

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe  
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe  
Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE •• PARAÎT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

MERCREDI 11 JUIN 1975

## EDITORIAL

### TOUT VA TRES BIEN MONSIEUR STIRN !

Nous avons eu droit (encore !) aux propos de Monsieur Stirn, ministre des colonies.

Pour monsieur Stirn qui répondait aux questions d'un journaliste de l'ORTF (en France) tout va très bien dans les DOM et TOM.

On lui répond qu'il y a tout de même le président de l'assemblée territoriale de Nouvelle Calédonie qui réclame l'organisation d'un référendum sur l'autonomie, Stirn

n'en est pas démonté pour autant. D'abord il affirme que ce n'est rien, une petite affaire, que personne ne réclame l'indépendance... Plus loin il avertit que cette demande est irrecevable parce que "c'est la France" etc...

On lui dit "et Djibouti"? Des événements viennent de s'y dérouler faisant plusieurs morts. Là Stirn se fâche "On est injuste envers l'administration de ce territoire... c'est un territoire difficile... on raconte des mensonges... on parle d'un mur autour de Djibouti qui en ferait un camp de concentration, c'est faux etc..." Montant effrontément, il tente de faire croire que le mur est autour du territoire alors qu'il s'agit bien d'un barrage électrifié autour de Djibouti. Ce qui est encore bien plus odieux !

Quant aux Antilles tout va encore mieux. Pas question de chômage, d'exil, de discriminations raciales, de favoritisme,

de répression. Stirn continue de mentir.

"Ne croyez vous pas que ces territoires demanderont plus fortement dans l'avenir leur indépendance"? Stirn répond avec assurance qu'une telle chose n'arrivera pas, qu'il n'y a pas de partis réclamant cette indépendance etc...

Voilà des paroles que l'on avait entendues pour l'Indochine, pour l'Algérie. Et pourtant cela n'a pas empêché que ceux qui les prononçaient ne fassent que tromper l'opinion. Malgré ces échecs répétés dans d'autres colonies, le colonialisme fait preuve du même aveuglement, de la même bêtise et de la même volonté répressive.

Dans les DOM et TOM comme dans les ex-colonies françaises, la lutte pour l'indépendance va aussi se déclencher et là aussi elle se terminera par la défaite politique du colonialisme français.

## SAINT-BARTHELEMY

### LA GIFLE DE LA POPULATION AU PREFET

Le préfet de la Guadeloupe Lecornec s'est rendu à Saint Barthélemy pour y tenter d'embrober les choses à son habitude.

On se souvient en effet que le Mardi des manifestations avaient eu lieu pour protester contre le déplacement de M. Querrard, directeur de l'hôpital de Gustavia et contre son remplacement par un médecin propulsé par la DASS et la préfecture. Celui-ci avait été embarqué de force par les manifestants pour la Guadeloupe.

Depuis, comme d'habitude, la répression a suivi. Gendarmes mobiles, CRS, par avion et par bateau : se sont rendus à Saint-Barthélemy qui est actuellement occupée et placée sous la garde d'un navire de guerre. Plusieurs personnes ont été arrêtées dont le directeur de l'hôpital. Il semble que la préfecture ait voulu dans cette affaire se débarrasser d'un opposant possible, pour l'avenir. Il faut aussi ajouter que le mécontentement est grand depuis que l'on a

appliqué de nombreux droits de quai plus importants qui suppriment les avantages de port franc qui existaient jusqu'ici à Saint Barthélemy.

Lors du discours qu'il devait prononcer à la mairie, le préfet n'a trouvé devant lui que quelques personnes. Le gros de la population a boudé la conférence et montré ainsi son mécontentement. C'est une véritable gifle pour Lecornec.

Probablement les personnes détenues seront libérées, mais cela n'effacera pas pour autant le mécontentement. Là comme ailleurs le colonialisme a montré son vrai visage. Mais il a aussi trouvé face aux exactions de son administration, une opposition résolue.

C'est là un exemple et un encouragement pour tous ceux qui sont victimes de l'injustice, de l'arbitraire et du racisme couverts par l'administration française colonialiste.

## GAUDELouPE

### HALTE A LA REPRESSION CONTRE L'UTA !

Ce mercredi 11 juin doit avoir lieu, au Palais de justice de Pointe-à-Pitre, le procès de plusieurs militants de l'UTA, dont le secrétaire général du syndicat, Nomertin.

Les capitalistes-usiniers les accusent d'avoir fait usage d'armes et frappé des travailleurs, et cela au cours du récent mouvement de grève qui s'est déroulé dans le secteur de la Canne.

Décidément les capitalistes et l'administration coloniale ne manquent pas de culot. Eux qui ont lâché des centaines de CRS et de gendarmes pour matraquer les travailleurs et les bombarder à coups de grenades lacrymogènes, accusent maintenant des syndicalistes d'avoir fait usage de violence.

Cette répression colonialiste est intolérable. En attaquant les syndicalistes le gouvernement veut s'en prendre aux libertés syndicales déjà bien faibles qui existent encore. Cela concerne tous les travailleurs et tous les anticolonialistes quelles que soient leurs opinions politiques.

Quand à notre tendance, bien qu'opposée à la politique et à certaines méthodes de sectarisme et de calomnies de l'UTA, notamment à notre égard, face à la répression coloniale nous sommes évidemment solidaires des militants trainés devant la justice coloniale. Nous appelons tous les travailleurs et tous les anti-colonialistes à se joindre à notre protestation et à celle de l'UTA contre ce procès ignoble.

## MARTINIQUE ANANAS

### LE TAT RENFLOUE LES CAPITALISTES

Le gouvernement français vient de faire un cadeau royal aux capitalistes de l'ananas : il s'agit de 728 millions de francs anciens accordés aux deux seuls capitalistes de l'ananas en Martinique : Albert, de l'usine Denelle de Gros-Morne, et Gouyer du Morne-rouge, au titre de l'aide à l'ananas

de conserve "Martiniquais".

Ainsi, d'un côté, le gouvernement colonialiste dit qu'il n'y a pas de crédit pour la construction d'écoles, de logements, d'hôpitaux, etc... ou pour la création d'emplois à la Martinique, et de l'autre côté, il verse à profusion les millions dans la poche des capitalistes.

Les bourgeois bénéficient de toute l'aide de l'état à leur service, ce même état qui n'accorde aucune satisfaction, sinon contraint et forcé, aux revendications des travailleurs.

## MARTINIQUE

MAX ELISE SOIGNE SON IMAGE

IL PROMET DU BON CINEMA

Max Elisé, le gros capitaliste du cinéma a fait part de ses projets cinématographiques. Si l'on en croit cette déclaration, l'Olympia sera modernisé. Il y aura désormais trois salles qui disposeront d'un équipement nouveau. On nous dit que Max Elisé veut défendre le "bon cinéma", c'est à dire qu'il y aura moins de films pornographiques et de "Karaté".

Depuis quelques temps, en effet des films un peu plus intéressants sont programmés dans les salles, après que pendant des années on nous ait déversé systématiquement à l'écran des flots d'hémoglobine, de la pornographie, du Django et autre Sartana.

Aujourd'hui Monsieur Elisé décide de moderniser et de faire du "bon cinéma", ne serait ce pas plutôt pour rentabiliser au maximum son affaire ? Les grandes salles ne sont pas toujours rentables. Sans compter, qu'il faut bien soigner son image de marque quand on est, en plus d'un capitaliste, conseiller technique au ministère des DOM, qu'on se veut "jeune", et qu'on a des ambitions pour les prochaines municipales.

## GOSIER GUADELOUPE ACCAPAREMENT de TERRAINS ET DECASEMENT

Nous publions ci-dessous des extraits d'un tract diffusé à Gosier par un groupe de jeunes et travailleurs de cette commune. Ce tract met en lumière la complicité de la municipalité UDR de Hélène et de l'administration coloniale pour permettre l'expropriation des gosiériens et l'accaparement de leurs terres par de grosses sociétés immobilières.

"Depuis le 8 octobre 1970, une procédure d'expropriation est engagée pour chasser de leurs terres les habitants de la région de Dampierre, Louézel, Dunoyer et Saint-Félix. Aujourd'hui, voilà que l'on veut accaparer les terres des habitants de Saint-Félix et Saline. Demain, plus aucun gosiérien n'habitera plus sur les terres qui l'ont vu naître !

Les gosiériens de Bas du Fort ont été expropriés, et, aujourd'hui, sur leurs terres, l'on construit des hôtels pour milliardaires ! Les propriétaires de Dampierres, Louézel, Dunoyer et Saint-Félix ne se laisseront pas faire comme ceux du Bas du Fort !

Pour défendre leurs intérêts, ils ont créé un syndicat ! Pour arriver à une solution, le syndicat a pris contact avec la municipalité d'abord, puis le Conseil Général, et, en septembre dernier, une réunion a eu lieu entre le syndicat, la municipalité et la Préfecture. Là, tout le monde a promis de rechercher une solution.

C'était en septembre. Aujourd'hui, voilà qu'une enquête comode et incomode vient d'avoir lieu à propos de la Saline : était-ce là la solution promise par la Préfecture et la municipalité ?

ZOUTI

## GALA de COMBAT OUVRIER

VENDREDI 20 JUIN

A PARTIR DE 20 HEURES

SALLE DES FETES DES ABYMES

AU PROGRAMME

DE NOMBREUX ARTISTES !

DU GROS-KA

BALLET INDIEN

DU JAZZ

Vous entendrez "CAFE"

"Guy CONQUETTE"

Vous danserez avec :

- EXILE ONE - LES GENTLEMEN

GUADELOUPE

## SIG : ECONOMIE sur le DOS DU PERSONNEL

La SIG a désormais décidé de ne plus utiliser le personnel remplaçant qui effectuait le travail des femmes de ménage en congé.

C'est ainsi que trois ou quatre femmes de ménage qui étaient régulièrement employées à faire double travail, en attendant que les absentes reprennent leurs place.

Ce n'est qu'une des conséquences de la politique d'économie à tout pris engagée par la direction de SIG. Celle-ci, se prétendant en faillite, prétend faire

payer aux travailleurs les frais de sa mauvaise gestion en les exploitant au maximum.

Les travailleurs ne peuvent tolérer cela sans réagir. Il est regrettable que les responsables syndicaux actuels, affiliés à l'UGTG, n'aient jusqu'à présent pas levé le petit doigt contre une telle situation.

DANS LES CHAMPS :

## CONTRE LE TRAVAIL A LA TACHE

L'un des aspects principaux de l'exploitation des travailleurs agricoles réside dans l'application du travail à la tâche.

Dans la plupart des champs, que ce soit dans les bananeraies, les cannes, les champs d'ananas ou d'aubergine, les patrons paient les travailleurs à la tâche soit de manière ouverte, officielle, soit de manière déguisée. C'est ainsi que chaque fois que les travailleurs agricoles obtiennent une augmentation de salaire, les patrons automatiquement augmentent la quantité de travail à fournir désormais.

Des discussions interminables se déroulent chaque année ou lors des grèves pour savoir quelles seront les conditions de travail, la quantité de cannes ou le nombre de plants de bananes qui seront récoltés pendant une tâche.

Les travailleurs agricoles n'ont aucun intérêt dans ce type de travail. Cela les défavorise sur tous les plans. Car d'une plantation à l'autre ces conditions changent. Ce qui rend plus difficile une lutte unitaire dans un même secteur. Cela permet aussi aux patrons d'obtenir des travailleurs un maximum de rendement de chaque travailleur. Sur une même plantation cela divise les travailleurs suivant leur capacité à travailler plus ou moins vite. Sur tous les plans c'est le patron qui gagne.

Les travailleurs agricoles doivent se battre avant tout pour obtenir les conditions de travail qui leur assurent au moins

les avantages de ceux du commerce et de l'industrie, paiement à la journée ou à l'heure. Bien sûr cela doit s'accompagner de la revendication d'un salaire décent.

C'est là une question qu'aucun des syndicats n'a encore soulevée et qui est importante. Les syndicats d'ouvriers agricoles devraient prendre position fermement contre le travail à la tâche et provoquer parmi les travailleurs agricoles des discussions sur ce sujet.

## CINEMA

UN FILM A VOIR ABSOLUMENT :

DUPONT-LA JOIE  
(Yves Boisset)

UN FILM CONTRE LE RACISME.

Directeur de publication : M. E. ZOROR  
Commission paritaire : N° 51.728  
Ronéo du journal : G. BEAUJOUR  
B.P. 214 P.A.P.  
B.P. 386 F.D.F.  
6<sup>me</sup> supplément au mensuel N° 50